

du livre de Jonas, nous aurions à examiner ici leurs arguments et à y répondre, dans le cas où nous ne les trouverions pas convaincants. Mais ils n'ont tous obéi qu'à un seul sentiment : à l'éloignement qu'ils ont pour le miracle et pour le merveilleux.

Il y a dans l'histoire de Jonas deux miracles, l'un de l'ordre physique et l'autre de l'ordre moral. Le miracle physique résulte des trois jours et des trois nuits que ce Prophète a passés dans le ventre d'un poisson. Il y a des commentateurs qui ont cru qu'il était mort, et que Dieu l'avait ressuscité lorsque le poisson l'avait jeté sur le rivage. Il n'y a rien dans le texte qui autorise cette supposition qui, dans l'espèce, n'aurait d'ailleurs d'autre effet que de substituer un miracle à un autre.

Le miracle de l'ordre moral qui, pour nous, n'est pas moins surprenant que le premier, c'est la conversion de toute une ville, qui fait pénitence sur la parole d'un étranger qui vient annoncer à ce peuple coupable que dans quarante jours il sera anéanti.

Mais tout miraculeux qu'ils sont, on ne peut nier la possibilité de ces deux faits sans limiter la puissance de Dieu relativement au monde matériel, et sans restreindre l'efficacité de sa grâce dans la sphère des intérêts spirituels.

C'est pourquoi nous n'hésitons pas à voir, avec toute la tradition, dans l'histoire de Jonas un fait réel et incontestable. Il n'est pas d'ailleurs possible à un chrétien de la révoquer en doute, après le témoignage que Jésus-Christ en a rendu dans son Evangile. « Cette race méchante et adultère, dit-il aux Juifs, demande un prodige, et il ne lui en sera pas donné d'autre que celui du prophète Jonas. Car comme Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, ainsi le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. Les Ninivites s'élèveront au jour du jugement contre cette race et la condamneront; parce qu'ils ont fait pénitence à la prédication de Jonas : or celui qui est ici est plus que Jonas (Matth., XII, 39-44). »

D'après ces paroles, il est bien manifeste que Jonas n'est pas un simple mythe, car Jésus-Christ ne se serait pas comparé à un individu qui n'a pas existé. Il est manifeste qu'il a passé trois jours et trois nuits dans le ventre d'un poisson : car si ce fait n'avait pas été réel, Jésus-Christ ne l'aurait pas cité comme étant le signe de sa résurrection, qui ne devait pas se passer en vision, mais qui devait être très-véritable. Il est manifeste que les Ninivites ont fait réellement pénitence, car Jésus-Christ n'aurait pas pu dire qu'au jour du jugement ils paraîtront, et que leur exemple fera la condamnation des Juifs, qui ont reçu de plus grands avertissements qu'eux et qui n'en ont pas profité.

Au reste, cette histoire de Jonas est, comme nous le montre l'Evangile, pleine des plus grands enseignements. Le Seigneur envoie son Prophète à Ninive, pour montrer à ses serviteurs de tous les temps, que tous les peuples sont frères, que la Providence divine s'étend sur l'humanité entière, et qu'elle compte partout des élus.

Tous les autres prophètes nous parlent du Messie. Jonas n'en dit rien, mais, dans la mission qu'il accomplit, il est la figure la plus vive, la plus éclatante de sa passion, de sa mort et de sa résurrection.

Son histoire a toujours été la consolation du chrétien au milieu de l'adversité. Dans les catacombes de Rome, il n'y a pas de sujet qui soit plus souvent représenté. Les premiers chrétiens, perpétuellement en proie à la persécution, obligés de se cacher et d'offrir le saint sacrifice dans des souterrains, se comparaient à Jonas et espéraient, comme lui, l'heure de la délivrance.

La conversion de Ninive, l'efficacité de sa pénitence, la miséricorde infinie de Dieu qui reproche à son Prophète l'affliction qu'il éprouve de ne pas voir sa prophétie s'accomplir, toutes ces grandes peintures nous font mieux comprendre, que les raisonnements des philosophes, l'idée que nous devons nous faire de l'inépuisable bonté de Dieu envers nous.

## JONAS.

### CHAPITRE PREMIER.

Jonas envoyé à Ninive s'embarque pour Tharsis.  
Il est jeté à la mer.

1. Et factum est verbum Domini ad Jonam filium Amathi, dicens :

2. Surge, et vade in Ninivem civitatem grandem, et prædica in ea; quia ascendit malitia ejus coram me.

3. Et surrexit Jonas, ut fugeret in Tharsis a facie Domini, et descendit in Joppen, et invenit navem euntem in Tharsis; et dedit naulum ejus, et descendit in eam ut iret cum eis in Tharsis a facie Domini.

4. Dominus autem misit ventum magnum in mare; et facta est tempestas magna in mari, et navis periclitabatur conteri.

5. Et timuerunt nautæ, et clamaverunt viri ad deum suum; et miserunt vasa quæ erant in navi, in mare ut alleviaretur ab eis; et Jonas descendit ad interiora navis, et dormiebat sopore gravi.

6. Et accessit ad eum gubernator, et dixit ei : Quid tu sopore deprimeris? surge, invoca Deum tuum, si forte recogitet Deus de nobis, et non pereamus.

1. Le Seigneur adressa sa parole à Jonas, fils d'Amathi, et lui dit :

2. Allez tout présentement en la grande ville de Ninive, et y prêchez la pénitence; parce que sa malice s'est élevée jusqu'à moi.

3. Jonas donc se mit en chemin, mais il résolut d'aller à Tharsis, pour fuir de devant la face du Seigneur. Il descendit à Joppé : et ayant trouvé un vaisseau qui faisait voile pour Tharsis, il y entra avec les autres, et paya son passage pour aller à Tharsis, et fuir de devant la face du Seigneur.

4. Mais le Seigneur envoya sur la mer un vent furieux; et une grande tempête s'étant excitée, le vaisseau était en danger d'être brisé.

5. Alors la peur saisit les mariniers : chacun invoqua son dieu avec de grands cris : et ils jetèrent dans la mer la charge du vaisseau, pour le soulager. Cependant Jonas étant descendu au fond du navire, y dormait d'un profond sommeil.

6. Et le pilote s'approchant de lui, lui dit : Comment pouvez-vous ainsi dormir? Levez-vous, invoquez votre Dieu; et peut-être que Dieu se souviendra de nous, et ne permettra pas que nous périssions.

CAP. I. — 2. *Et vade in Niniven.* Les Livres saints, dit M. Lenormant, attestent la parenté originaire des Hébreux et des Assyriens. Quand Abraham descendit dans la Palestine, il laissait derrière lui des frères de la même race, qui peu après furent englobés dans le grand empire de Ninive (Voyez Part. *Ninive* dans le *Correspondant*, tom. X). Il n'est donc pas étonnant, qu'un prophète d'Israël ait été envoyé à Ninive.

3. *Ut fugeret in Tharsis.* Encore, dit Bossuet, qu'on ne sache pas précisément quelle était cette ville de Tharsis, on convient qu'elle était extrêmement éloignée du côté de l'Occident (*Mérid.* sur l'Ev., CX<sup>e</sup> jour).

4. *Misit ventum magnum.* Cette tempête avait été provoquée par la désobéissance même de Jonas, qui avait été infidèle à sa vocation, et qui avait mérité par-là même le châtiment dont il va être frappé.

5. *Descendit ad interiora navis.* L'Hébreu ne dit pas que Jonas descendit au fond du navire au moment de la tempête. Mais il dit qu'il y était descendu et qu'il dormait lorsque la tempête éclata.

CAP. I. — 1. *Et factum est.* Particula et abundat more Hebræorum.

2. *In Niniven.* Metropolis erat Assyriorum ad Tigrim ansem. Dicebatur etiam Ninus, et Nina. Vide. Plin., lib. 6, c. 13. — *Prædica in ea.* Imminens excidium. — *Ascendit malitia ejus.* Adeo crevit, ut licet misericors sim jam dissimulare nequeam quin puniam.

3. *Ut fugeret in Tharsis.* Vel in mare ipsum Mediterraneum, ut censet D. Hieronym. et Ribera: vel in Tartessum Bœticæ in Hispania, ut fuisse probare conatur Pineda, lib. 4 de Rebus Salomonis, c. 14. Vel in Carthaginem Africæ, ut sentire videntur LXX qui Tharsis Carthaginem non semel interpretati sunt, licet hoc loco vocem *Tharsis* retinuerint; vel in Tharsum Ciliciæ, ut vult Joseph., lib. 9, c. 11, et multi eum secuti: quæ duæ ultimæ explanationes vero propiores videntur. — *In Joppen.* Portus est celebris ad mare Mediterraneum in Palestina. Hebraice vocatur *Jaapho*, et nunc etiam vulgo *Jaffa* dicitur. — *Navium.* Pretium vecturæ.

5. *Clamaverunt viri ad deum suum.* Unusquisque invocavit deum suum. Hebræi vocem *ise*, id est, *vir*, capiunt pro quisque. — *Vasa.* Merces et onera. — *Ad interiora navis.* Sive ut minus jactationem sentiret, sive ut a nautico tumultu se abduceret, sive præ tristitia. — *Et dormiebat sopore gravi.* Partim ex fatigatione præcedentis itineris, partim et magis ex animi dejectione et mœrore, ut apostoli in horto. Luc., 22, 45.

6. *Surge, invoca Deum tuum.* Excitat, inquit D. Hieronym. dormientem, et arguit improvide securitatis, commonetque ut ipse quoque pro virili portione deprecetur Deum suum, ut cujus erat commune periculum, communis esset oratio. — *Si forte recogitet Deus.* In Hebræo est, *si forte placetur.*

7. Ils se dirent ensuite l'un à l'autre : Allons, jetons le sort, pour savoir d'où ce malheur a pu nous venir. Et ayant jeté le sort, il tomba sur Jonas.

8. Ils lui dirent donc : Apprenez-nous quelle est la cause de ce péril où nous sommes ; à quoi vous occupez-vous ? d'où êtes-vous ? où allez-vous ? et quel est votre peuple ?

9. Il leur répondit : Je suis Hébreu, et je sers le Seigneur, le Dieu du ciel, qui a fait la mer et la terre.

10. Alors ils furent saisis d'une grande crainte, et ils lui dirent : Pourquoi avez-vous fait cela ? car ils avaient su de lui-même qu'il fuyait de devant la face du Seigneur.

11. Ils lui dirent donc : Que vous ferons-nous, pour nous mettre à couvert de la violence de la mer ? car les vagues s'élevaient et grossissaient de plus en plus.

12. Jonas leur répondit : Prenez-moi, et me jetez dans la mer, et elle s'apaisera : car je sais que c'est à cause de moi que cette grande tempête est venue fondre sur vous.

13. Cependant les mariniers, tâchaient de regagner la terre ; mais ils ne le pouvaient, parce que la mer s'élevait de plus en plus, et les couvrait de ses vagues.

14. Ainsi ils crièrent au Seigneur, et lui dirent : Nous vous prions, Seigneur, que la mort de cet homme ne soit pas la cause de notre perte ; et ne faites pas retomber sur nous le sang innocent ; car c'est vous-même, Seigneur, qui faites en ceci ce que vous voulez.

15. Puis ayant pris Jonas, ils le jetèrent dans la mer : et elle s'apaisa aussitôt.

7. *Venite et mittamus sortes.* Les matelots ne trouvant pas cette tempête excitée par des causes naturelles, en conclurent qu'il y avait dans le vaisseau un criminel que la vengeance divine poursuivait, et ce fut pour le connaître qu'ils jetèrent le sort.

12. *Tollite me, et mittite in mare.* On a été étonné de tant d'héroïsme et de générosité, et on a même vu là un argument pour attaquer la vraisemblance de ce récit. Mais il faut savoir que Jonas avait la conscience de sa faute, qu'il savait Dieu irrité contre lui, et qu'il ne voyait pas d'autre moyen de désarmer sa colère que de se sacrifier. Alors, pour arracher des innocents à la mort, il se dévoua.

15. *Et stetit mare a fervore suo.* Voilà déjà un premier trait de ressemblance de Jonas avec Jésus-Christ. Tout un équipage est sauvé par la mort volontaire de ce prophète. Et ces hommes qu'il a sauvés sont pénétrés de respect pour le vrai Dieu, et lui offrent des sacrifices. C'est à lui désormais qu'ils adresseront leurs vœux.

7. *Vir.* Quisque, ut supra, n. 5. — *Colligam suum.* Socium suum. — *Mittamus sortes.* Notat D. Hieronym. et alii nautas misisse sortes, quia tantum tempestatem subito coortam post tantam tranquillitatem non esse naturalem animadvertent. — *Cecidit sors super Jonam.* Deo ita disponente, qui malo solet uti ad bonum : illis enim sortes erant superstitiosæ.

8. *Quod est opus tuum ?* Certius scire volunt an recte sors ceciderit, et ex officio, vite instituto et patria cognoscere student qualis sit Jonas, probusne an improbus.

9. *Hebræus ego sum.* Scilicet ex eorum genere qui verum Deum colunt ; itaque non sum ego idololatra, sed cultor veri Dei qui cælum et terram fecit.

10. *Timuerunt.* Videntes potentiam tantam Dei Jonam fugientem insectantis, et metuentes ne eodem et ipsi exitio involverentur. Nam, ut ait Horatius :

*Sæpe Diespiter  
Neglectus incesto addidit integrum.*

— *Quid hoc fecisti ?* Cur, vel quomodo ausus es tantum Deum offendere ?

11. *Et cessabit.* Ut cesset. — *Mare ibat, et intumescibat.* Crescebat, et fluctus majores tollebat ; italico diceremus : *Il mare andava crescendo.*

12. *Tollite me, et mittite in mare.* Dixit hæc Jonas ex Dei instinctu quo certior factus est velle Dominum, ut quasi piaculum in fluctus mitteretur.

13. *Ut revertentur ad aridam.* Ne prophetam mitterent in mare.

14. *Ne pereamus in anima viri istius.* Propter animam, id est, vitam Jonæ, quem mergimus et perdimus : sed inviti et coacti, et ab ipso de cujus periculo agit, jussi. — *Ne des super nos sanguinem innocentem.* Ne punias nos quod hunc hominem occiderimus, a quo læsi non sumus. Vel ne punias nos ac si innocentem occidisset. — *Quia tu, Domine, sicut voluisti, fecisti.* Licet enim nobis sit innocens, a quo violati non sumus, tamen tibi est nocens ; tu enim per sortes sentem eum esse declarasti, ex quo apparet tibi quod facere paramus non improbari.

15. *Et tulerunt.* Non dixit, inquit D. Hieronym. *Arripuerunt ; non ait : Invaserunt, sed*

7. Et dixit vir ad collegam suum : Venite, et mittamus sortes, et sciamus quare hoc malum sit nobis. Et miserunt sortes ; et cecidit sors super Jonam.

8. Et dixerunt ad eum : Indica nobis cujus causa malum istud sit nobis ; quod est opus tuum ? quæ terra tua, et quo vadis, vel ex quo populo es tu ?

9. Et dixit ad eos : Hebræus ego sum, et Dominum Deum cæli ego timeo, qui fecit mare et aridam.

10. Et timuerunt viri timore magno, et dixerunt ad eum : Quid hoc fecisti ? (cognoverunt enim viri quod a facie Domini fugeretur, quia indicaverat eis.)

11. Et dixerunt ad eum : Quid faciemus tibi, et cessabit mare a nobis ? quia mare ibat, et intumescibat.

12. Et dixit ad eos : Tollite me, et mittite in mare, et cessabit mare a vobis ; scio enim ego quoniam propter me tempestas hæc grandis venit super vos.

13. Et remigabant viri ut revertentur ad aridam, et non valebant ; quia mare ibat, et intumescibat super eos.

14. Et clamaverunt ad Dominum, et dixerunt : Quæsumus, Domine, ne pereamus in anima viri istius, et ne des super nos sanguinem innocentem ; quia tu, Domine, sicut voluisti, fecisti.

15. Et tulerunt Jonam, et miserunt in mare ; et stetit mare a fervore suo.

16. Et timuerunt viri timore magno Dominum, et immolaverunt hostias Domino, et voverunt vota.

16. Alors ces hommes conçurent pour le vrai Dieu une frayeur pleine de respect : ils immolèrent des hosties au Seigneur, et ils lui firent des vœux.

## CHAPITRE II.

Jonas est englouti par un poisson qui le rejette tout vivant sur le bord de la mer.

1. Et præparavit Dominus piscem grandem ut deglutiret Jonam ; a et erat Jonas in ventre piscis tribus diebus, et tribus noctibus. [a *Matth.* 12. 40. et 16. 4. *Luc.* 11. 30.]

2. Et oravit Jonas ad Dominum Deum suum de ventre piscis.

3. Et dixit : a Clamavi de tribulatione mea ad Dominum, et exaudivit me ; de ventre inferi clamavi, et exaudivisti vocem meam. [a *Ps.* 119. 1. *I. Cor.* 15. 4.]

4. Et projecisti me in profundum in corde maris, et flumen circumdedit me omnes gurgites tui, et fluctus tui super me transierunt.

5. Et ego dixi : Abjectus sum a conspectu oculorum tuorum ; verumtamen rursus videbo templum sanctum tuum.

1. Dieu fit en même temps qu'il se trouvât là un grand poisson, qui engloutit Jonas : il demeura trois jours et trois nuits dans le ventre de ce poisson,

2. Où, adressant sa prière au Seigneur son Dieu :

3. Il lui dit : J'ai crié au Seigneur dans le fort de mon affliction, et il m'a exaucé : j'ai crié du fond du tombeau, et vous avez entendu ma voix.

4. Vous m'avez jeté au milieu de la mer, jusqu'au fond des eaux ; j'en ai été inondé de toutes parts, toutes vos vagues et tous vos flots ont passé sur moi.

5. Alors j'ai dit : *C'est avec justice que je suis rejeté de devant vos yeux ; mais néanmoins je verrai encore votre temple saint.*

CAP. II. — 1. *Et præparavit Dominus piscem grandem.* On croit que le poisson qui engloutit Jonas est le chien (*canis carcharia*). En 1757, dit le naturaliste allemand Muller, un matelot, étant tombé à la mer, disparut dans la gueule béante d'un de ces monstres qui suivent le navire. Les marins restés à bord ajustèrent aussitôt leurs fusils sur ce poisson qu'ils blessèrent à mort. Le poisson rendit immédiatement le malheureux qu'il venait d'avalier, et qui en fut quitte pour quelques contusions. — *Tribus diebus, et tribus noctibus.* Si Jonas n'est pas resté dans le ventre du poisson plus longtemps que Jésus n'est resté au tombeau, il y aura passé 34 heures environ. Il est évident qu'il a fallu un miracle pour qu'il pût vivre dans le ventre de ce monstre, mais ce miracle n'est pas au-dessus de la puissance de Dieu. Par conséquent, on ne doit pas dire que la chose est impossible.

5. *Rursus videbo templum sanctum tuum.* Il ne faut pas oublier que Jonas est la figure du Christ. Il est dans le ventre du poisson comme Jésus est dans le tombeau. David fait dire à Jésus au milieu des ombres de la mort : « J'avais toujours le Seigneur en vue, parce qu'il est à ma droite pour m'empêcher d'être ébranlé : c'est pour cela que mon cœur a trépillé, que ma langue a été remplie de joie et que mon corps s'est reposé en paix ; car vous ne laisserez pas mon âme dans l'enfer et vous ne permettrez pas que votre saint éprouve la corruption. Au milieu de la mort, vous m'avez montré le chemin pour retourner à la vie, et vous me remplirez de la joie que donne la vue de votre face (*Ps.* XV, 8 ; *Act.*, II, 15). » Il y a beaucoup d'analogie entre ces pensées et la prière de Jonas.

*tulerunt : quasi cum obsequio et honore portantes, miserunt in mare non repugnantem, sed præbentem manus ipsorum voluntati.* — *A fervore suo.* LXX, a commotione sua. Chald., a tempestate sua. Stetit, quia jam assecutus erat et tenebat fugitivum quem sequebatur.

16. *Et timuerunt viri timore magno Dominum.* Hoc maris æstuantis et illico sedati miraculo, nautæ Deum illius auctorem cognoverunt, scilicet Deum Jonæ et Hebræorum esse verum Deum, et ad ejus fidem, timorem et cultum conversi sunt. — *Immolaverunt.* Scilicet ubi in portum venerunt. — *Voverunt vota.* De rebus aliis in patria, vel in templo Hierosolymitano offerendis. Vel est hysteron proteron, pro voverunt et reddiderunt vota immolantes.

CAP. II. — 1. *Præparavit Dominus piscem grandem.* Subito adesse fecit magnum piscem : incertum autem cujus generis fuerit : passim credunt fuisse balenam ; negat tamen Rondeletius de Piscibus, lib. 13, c. 12 ; Aldrovandus, lib. 3, de Piscibus, c. 32, et alii ea ratione nixi, quod balæna arctiori sit gutture et ventriculo, quam ut integrum hominem illesum glutire et continere possit. Consent ergo esse piscem illum qui charcarias dicitur, cujus rictus oris immanis facile hominem capiat. Vide illius imaginem apud Aldrovandum loco cit., pag. 381. — *Tribus diebus.* Fortasse non integris, ut nec Christus in sepulcro, cujus Jonas typus fuit.

3. *Et exaudivit me.* Cum primum oravit ex ventre piscis, illico sensit se a Deo exaudiri ; quare que hic habentur potius sunt gratiarum actio quam postulatio. — *De ventre inferi.* Ita vocat ventrem piscis ob magnitudinem, profunditatem et obscuritatem.

4. *In corde maris.* In medio, pisces enim magni in mari profundiori versantur. — *Flumen insultus fluctuum.* — *Gurgites.* Aquarum copia et maris tempestates. — *Fluctus tui.* Voluntate tua excitati. — *Super me transierunt.* Maris profundo me alte mergentes. Hunc versiculum mutuatus est Jonas ex *Psalm.* 41, 8.

5. *Et ego dixi.* Cum primum in mare missus sum, putavi me a te abjectum et derelictum esse, et morte multandum. — *Verumtamen rursus videbo.* At nunc spero me visurum templum tuum in Jerusalem.

6. Je me suis vu à l'extrémité parmi les eaux qui m'environnaient : l'abîme m'a enveloppé de toutes parts; les flots de la mer ont couvert ma tête.

7. Je suis descendu jusque dans les racines des montagnes; je me vois pour jamais exclu de la terre, par les barrières qui m'enferment; et néanmoins j'espère que vous préserverez ma vie de la corruption, ô Seigneur mon Dieu!

8. Dans la douleur profonde dont mon âme est saisie, je me suis souvenu de vous, Seigneur; que ma prière monte jusqu'à votre temple saint.

9. Ceux qui s'attachent inutilement à la vanité, abandonnent la miséricorde, qui les aurait délivrés;

10. Mais pour moi, je vous offrirai des sacrifices avec des cantiques de louanges : je rendrai au Seigneur tous les vœux que j'ai faits pour mon salut.

11. Alors le Seigneur commanda au poisson; et il le jeta sur le bord de la mer.

6. a Circumdede runt me aquæ usque ad animam; abyssus vallavit me, pelagus operuit caput meum. [a Ps. 68. 2.]

7. Ad extrema montium descendi; terræ vectes concluderunt me in æternum; et sublevabis de corruptione vitam meam, Domine Deus meus.

8. Cum angustiaretur in me anima mea, Dominus recordatus sum; ut veniat ad te oratio mea ad templum sanctum tuum.

9. Qui custodiunt vanitates frustra, misericordiam suam derelinquunt.

10. Ego autem in voce laudis immolabo tibi; quæcumque vovi, reddam pro salute Domino.

11. Et dixit Dominus pisci; et evomit Jonam in aridam.

### CHAPITRE III.

Prédication de Jonas à Ninive. Conversion des Ninivites.

1. Le Seigneur parla une seconde fois à Jonas, et lui dit :

2. Allez présentement en la ville de Ninive, et y prêchez ce que je vous ordonne.

3. Jonas partit aussitôt, et alla à Ninive selon l'ordre du Seigneur : Ninive était une grande ville, de trois jours de chemin.

11. Et evomit Jonam. J'ai toujours remarqué, dit saint Augustin, que les païens accueillirent ce récit par un éclat de rire. Les incrédules font comme les païens. Les Juifs modernes se sont laissés impressionner par ces plaisanteries, et n'ont voulu voir dans cette histoire, qu'un symbole ou une allégorie. L'Eglise a maintenu la véracité de ce récit, et les récentes découvertes des assyriologues l'ont confirmé. Ils ont trouvé parmi les emblèmes religieux la figure du poisson, et il est à présumer que le culte du poisson, si répandu dans toute la Babylonie, a eu pour origine l'histoire de Jonas, dont le souvenir a eu une incontestable influence sur les traditions assyriennes.

CAP. III. — 3. Ninive erat civitas magna itinere trium dierum. On connaît aujourd'hui

6. Circumdede runt me aquæ usque ad animam. Sic David Psalm. 68, 1 : Salvum, inquit, me fac, Deus, quoniam intraverunt aquæ usque ad animam meam. Videbantur aquæ ad cor suffocandum per os et nares ingressuræ, et animam a corpore separaturæ. — Abyssus vallavit me. Undique me circumdedit altissima vorago aquarum.

7. Ad extrema montium descendi. Chald., radices, LXX, scissuras, hoc est, cavernas, quæ sunt ad montium radices prope mare. — Terræ vectes. Magnæ rupes mihi erant impositæ, quæ me in æternum concluderint, nisi tu me inde extraheres. — Et sublevabis de corruptione. Educas de ventre piscis in quo moriturus eram, nisi cavisses ut etiam hic essem incolumis.

8. Cum angustiaretur in me anima mea. Angustiis et mœrore premeretur. — Templum. Cœlum. Vel templum Hierosolymitanum, ubi Deus solebat preces supplicum exaudire, et quo se Jonas animo videtur convertisse dum oraret.

9. Custodiunt vanitates. Colunt idola. — Misericordiam suam derelinquunt. Scilicet Deum, a quo misericordia cuique expectanda est, in seipsis sunt immisericordes et crudelis, quia mortem et exitium sibi accersunt.

10. In voce laudis. Laudes tuas celebrando. — Immolabo tibi. Hostias in actionem gratiarum. — Reddam pro salute. Divino beneficio mihi concessa.

11. Dixit Dominus pisci. Præcepit, id est, fecit ut ejiceret. — In aridam. Non longe a Joppe unde solverat.

CAP. III. — 1. Factum est verbum Domini ad Jonam secundo. Videtur Jonas e ceto liberatus statim adisse Jerusalem et templum, ut vota sua Deo solveret; simulque sperasse Deum hac sua pena et poenitentia contentum fore nec amplius usurum ut pergeret in Niniven: cum ecce secundo Deus eum illo proficisci jubet.

2. Prædicationem. Minas excidii, ut patet ex sequentibus.

3. Itinere trium dierum. Si quis vellet omnes ejus vicus et plateas perambulare. Vel certe tanti erat ambitus, ut vix posset trium dierum itinere circuire, præsertim cum suburbibus, quæ fortasse multum in longum omni ex parte porrigebantur, ut fieri solet in magnis urbibus. Vel etiam intellige de solo diametro, ut Sanchez et alii putant. Niniven Babylone majorem fuisse ait Strabo, lib. 16.

4. Et cepit Jonas introire in civitatem itinere diei unius; et clamavit, et dixit: Adhuc quadraginta dies, et Ninive subvertetur.

5. a Et crediderunt viri Ninivite in Deum; et predicaverunt jejunium, et vestiti sunt saccis a majore usque ad minorem. [a Matth. 12. 41. Luc. 11. 32.]

6. Et pervenit verbum ad regem Ninive; et surrexit de solio suo, et abiecit vestimentum suum a se, et indutus est sacco, et sedit in cinere.

7. Et clamavit, et dixit in Ninive ex ore regis et principum ejus, dicens: Homines, et jumenta, et boves, et pecora non gustent quidquam; nec pascantur, et aquam non bibant.

8. Et operiantur saccis homines, et jumenta, et clament ad Dominum in fortitudine, et convertatur vir a via sua mala, et ab iniquitate quæ est in manibus eorum.

9. a Quis scit si convertatur et ignoscatur Deus; et revertatur a furore iræ suæ, et non peribimus? [a Jerem. 18. 11. Joel. 2. 14.]

10. Et vidit Deus opera eorum, quia

4. Et Jonas y étant entré, y marcha pendant un jour; et il cria en disant : Dans quarante jours Ninive sera détruite.

5. Les Ninivites crurent à la parole de Dieu : ils ordonnèrent un jeûne public; et ils se couvrirent de sacs, depuis le plus grand jusqu'au plus petit.

6. Cette nouvelle ayant été portée au roi de Ninive; il se leva de son trône, quitta ses habits royaux, se couvrit d'un sac, et s'assit sur la cendre.

7. Ensuite il fit crier partout et publier dans Ninive cet ordre, comme venant de la bouche du roi et de ses princes : Que les hommes et les bêtes, les bœufs et les brebis, ne mangent rien : qu'on ne les mène point aux pâturages, et qu'ils ne boivent point d'eau.

8. Que les hommes et les bêtes soient couverts de sacs, et qu'ils crient au Seigneur de toute leur force : que chacun se convertisse; qu'il quitte sa mauvaise voie et l'iniquité dont ses mains sont souillées.

9. Qui sait si Dieu ne se retournera point vers nous pour nous pardonner, s'il n'apaisera point sa fureur et sa colère, et s'il ne changera point l'arrêt qu'il a donné pour nous perdre?

10. Dieu considéra leurs œuvres; il vit qu'ils

l'emplacement de Ninive, et cette découverte est encore venue confirmer ce que l'Écriture nous apprend de l'étendue de cette ville. Elle était bâtie sur des éminences artificielles, qui s'étendaient sur une ligne immense. Ses murs, dit M. F. Lenormant, avaient 360 stades de circuit, d'après le témoignage d'une inscription de Sennachérib. Sa vaste enceinte avait la forme d'un quadrilatère, et elle se reconnaît encore indiquée par une série d'éminences consécutives éparses dans la plaine (Manuel d'hist. anc., tom. I, pag. 524). Strabon et quelques autres écrivains de l'antiquité, ont cru Ninive plus grande que Babylone.

6. Et pervenit verbum ad regem. Cet exemple du roi de Ninive qui se joint à tout son peuple pour prier le Seigneur et faire pénitence, nous montre toute la force qu'a sur le cœur de Dieu la prière publique, faite au nom d'une nation tout entière. Si nous avions recours à ce moyen avec un grand esprit de foi, il n'en faudrait pas davantage pour que notre pays fût sauvé.

10. Et misertus est Deus. Le souvenir de ce grand événement est resté dans les traditions orientales. Tous les ans, la ville de Mossoul célèbre trois jours de jeûne, suivis d'un jour de

4. Itinere diei unius. Sententia est Jonam tertiam urbis partem prædicando obivisse, ejusque vicus et plateas concionando lustrasse. — Adhuc quadraginta dies. Supersunt adhuc quadraginta dies, quibus elapsis Ninive subvertetur. — Ninive subvertetur. Cum regno et monarchia Assyriorum. Hæc Jonæ prophetia fuit comminatoria, et cum hac conditione intelligenda, nisi poenitentiam egerit, nisi mores mutet, etc.

5. Crediderunt viri Ninivite. Moti miraculo devoracionis et liberationis e ventre ceti, quod Jonas eis proposuit, cujus fama late percrebuerat. Hoc est quod ait Christus. Luc., 11, 30 : Sicut fuit Jonas signum Ninivitis; ita erit et Filius hominis generationi isti. Accessit interna Dei illuminatio et inspiratio, quæ animos illorum commovit ad credendum. \* Crediderunt sibi exitium imminere ob conscientiam gravium criminum. — Predicaverunt. Indixerunt per præconem jussu regis; prius enim pervenit oraculum hoc Jonæ ad regem, quam jejunium indictum sit. Sed voluit Scriptura prædicationi Jonæ subnectere obedientiam Ninivitarum, et deinde ad regem narrando progredi. — Vestiti sunt saccis. Induti sunt cilicio more poenitentium et lugentium.

6. Et pervenit verbum. Quia pervenerat; dat enim causam publice et indicti jejunii. — Ad regem. Qui eo tempore, ut multi et gravissimi auctores affirmant, erat Sardanapalus. Vide Corn. a Lapide in hunc locum, et Salianum anno mundi 32, 16, n. 1 et 24. — Vestimentum suum. Aliqui vertunt, paludamentum, hoc est, vestem regiam, diademata, et alia regis insignia. — Sacco. Cilicio. — Sedit in cinere. Ut solebant lugentes.

7. Et clamavit. Præco. — Ex ore regis. Jussu et præcepto regis, et procerum, et consiliariorum ejus. — Homines, et jumenta, et boves. Quod etiam jumenta jejunare cogunt, et sacco insternunt, ideo faciunt Ninivite, ut hujus rei insuetæ spectaculo magis homines exciterentur ad poenitentiam. \* Quadrat illud Virgillii Ecloga 5 :

Non ulli pastos illis egere diebus  
Frigida, Baphni, boves ad flumina; nulla neque amnem  
Libavit quadrupes, nec graminis attigit herbam.

8. In fortitudine. Chald., instanter; LXX, vehementer, alta voce, et magno affectu divinam misericordiam implorando. — Vir. Unusquisque. — Via. Vivendi ratione. — Manibus. Operibus.

9. Quis scit si convertatur? Dubitant de remissione pœnæ, aut etiam culpæ; licet enim certissimæ sint promissiones Dei, incertum tamen est an homo impleat conditiones quas promissio exigit.

10. Malitiam. Malum, afflictionem.

s'étaient convertis, en quittant leur mauvaise voie : et la compassion qu'il eut d'eux l'empêcha de leur envoyer les maux qu'il avait résolu de leur faire.

### CHAPITRE IV.

#### Affliction de Jonas. Justification du Seigneur.

1. Alors Jonas fut saisi d'une grande affliction, et il se fâcha.

2. Et s'adressant au Seigneur, et lui dit : Seigneur, n'est-ce pas là ce que je disais lorsque j'étais encore dans mon pays? c'est ce que j'ai prévu d'abord, et c'est pour cela que j'ai fui à Tharsis; car je savais que vous êtes un Dieu clément, bon, patient, plein de miséricorde, et qui pardonnez les péchés.

3. Je vous conjure donc, Seigneur, de retirer maintenant mon âme de mon corps; parce que la mort m'est meilleure que la vie.

4. Le Seigneur lui dit : Croyez-vous que votre colère soit bien raisonnable?

5. Jonas sortit ensuite de Ninive, et s'assit du côté de l'Orient : il se fit là un petit couvert de feuillage, où il se reposa à l'ombre, jusqu'à ce qu'il eût vu ce qui arriverait à la ville.

6. Le Seigneur Dieu fit naître alors un lierre, qui s'éleva au-dessus de la tête de Jonas, pour lui faire ombre, et pour le mettre à couvert, parce qu'il était fort incommodé de la chaleur; ce qu'il reçut avec une extrême joie.

réjouissance, en commémoration de la pénitence imposée aux Ninivites. Les Musulmans observent eux-mêmes cette tradition, et font la fête le même jour que les chrétiens. Il y a dans le Koran, un chapitre entier consacré à Jonas (ch. X), ce qui prouve que le souvenir de cet événement a toujours existé dans les annales des Orientaux : car Mahomet ne l'aurait pas recueilli sans cela.

CAP. IV. — 1. *Et afflictus est Jonas afflictione magna.* Les incrédules se sont scandalisés de cette affliction de Jonas. Mais ici il faut comprendre la nature de l'homme. Jonas croyait qu'il allait passer pour un imposteur, et son honneur était en péril. C'est ce qui lui fait dire : « J'aimerais mieux la mort que la confusion dont je vais être couvert. » C'est donc l'honneur qui parle, et ce sentiment est aussi élevé que naturel.

2. *Scio enim quia tu Deus clemens.* Quel bel éloge de la bonté et de la miséricorde de Dieu. Jonas s'en est défait, et c'est pour cela qu'il a désobéi. On ne peut trouver dans aucune littérature une page aussi touchante et aussi belle que ce dernier chapitre.

6. *Et preparavit Dominus Deus hederam.* Dans l'ancienne version italique, on avait traduit le mot hébreu par *cucurbita*. Faute d'un mot meilleur, saint Jérôme a pris le mot latin *hedera*. Mais la plante dont il est ici parlé, n'était ni une courge, ni un lierre, mais probablement le ricin qui grandit et s'élance en peu de jours, et qui se dessèche à la moindre occasion, très-rapidement.

CAP. IV. — 1. *Et afflictus est Jonas.* Pagninus vertit, et displicuit Jonæ displicentia magna, cum scilicet evolutis quadraginta diebus, vidit oraculum suum frustrari, et Niniven non subverti; verebatur enim ne haberetur mendax, et falsus propheta. At non est legati prestare ne rex sententiam mutet.

2. *Verbum meum.* Quo dixi te non facturum, quod minabaris. Vel *verbum* sumitur pro re; quasi dicat: Nonne hæc fuit causa fugæ meæ? — *Ignoscens super malitia.* Pœnitens super malo, ut vertit Pagninus, id est, sententiam revocans mali inferendi.

3. *Tolle, quæso, animam meam a me.* Præ summo dolore mortem optat, ut Elias, III. Reg., 19, 4.

4. *Bene irascaris.* Jure et merito.

5. *Donec videret quid accideret civitati.* Existimavit enim si non subversionem, saltem castigationem aliquam et plagam superventuram civitati, ne plane falsus propheta videretur.

6. *Hederam.* Sic etiam vertit Aquila, Symmachus et Theodotio : LXX vertunt, *cucurbitam*; in hebræo est, *quiquajon*, quod proprie significare dicitur arbusculam diversam a cucurbita et hedera, quæ nascatur tantum in Palestina; et lata habeat folia in modum vitis, umbramque densissimam, et quæ citissime crescat. Cum vero virgultum hoc, aut frutex Græcis ignotus esset, LXX dixerunt *cucurbitam*. D. Hieronymus, *hederam* et proximo et simili nomen illi quærentes. Quod ergo dicitur, *preparavit hederam*, significat Dominum exiguo temporis spatio fruticem hunc succrescere fecisse, et prophetae suo umbraculum paravisse. — *Laboraverat enim.* Fatigatus erat corpore propter iter in sole; et æger animo, quod minas suas et prædicationem irritam videret.

conversi sunt de via sua mala; et miseratus est Deus super malitiam quam locutus fuerat ut faceret eis, et non fecit.

1. Et afflictus est Jonas afflictione magna, et iratus est;

2. Et oravit ad Dominum, et dixit : Obsecro, Domine, numquid non hoc est verbum meum, cum adhuc essem in terra mea? propter hoc præoccupavi ut fugerem in Tharsis; a scio enim quia tu Deus clemens et misericors es, patiens et multæ miserationis, et ignoscens super malitia. [a Ps. 85. 5. Joel. 2. 13.]

3. Et nunc, Domine, tolle, quæso, animam meam a me; quia melior est mihi mors quam vita.

4. Et dixit Dominus : Putasne bene irascaris tu?

5. Et egressus est Jonas de civitate, et sedit contra Orientem civitatis; et fecit sibi umbraculum ibi, et sedebat subter illud in umbra, donec videret quid accideret civitati.

6. Et preparavit Dominus Deus hederam, et ascendit super caput Jonæ, ut esset umbra super caput ejus, et protegeret eum (laboraverat enim); et lætatus est Jonas super hederam, lætitia magna.

7. Et paravit Deus vermem ascensu diluculi in crastinum; et percussit hederam, et exaruit.

8. Et cum ortus fuisset sol, præcepit Dominus vento calido et urenti; et percussit sol super caput Jonæ, et aestuabat; et petivit animæ suæ ut moreretur, et dixit : Melius est mihi mori, quam vivere.

9. Et dixit Dominus ad Jonam : Putasne bene irascaris tu super hederam? Et dixit : Bene irascor ego usque ad mortem.

10. Et dixit Dominus : tu doles super hederam, in qua non laborasti, neque fecisti ut cresceret; quæ sub una nocte nata est, et sub una nocte perit.

11. Et ego non parcam Ninive civitati magnæ, in qua sunt plusquam centum viginti millia hominum, qui nesciunt quid sit inter dexteram et sinistram suam, et jumenta multa?

7. Le lendemain, dès le point du jour, le Seigneur envoya un ver qui, ayant piqué ce lierre, le rendit tout sec.

8. Le soleil ayant paru ensuite, le Seigneur fit lever un vent chaud et brûlant; et les rayons du soleil donnèrent sur la tête de Jonas, il se trouva dans un étouffement extrême; et il souhaita de mourir, en disant : La mort m'est meilleure que la vie.

9. Alors le Seigneur dit à Jonas : Pensez-vous avoir raison de vous fâcher pour ce lierre? Jonas lui répondit : J'ai raison de me fâcher jusqu'à souhaiter la mort.

10. Le Seigneur lui dit : Vous vous fâchez pour un lierre, qui ne vous avait point coûté de peine, qui est crû sans vous, qui est né en une nuit, et qui est mort la nuit suivante;

11. Et moi, je ne pardonnerais pas à la grande ville de Ninive, où il y a plus de cent vingt mille personnes qui ne savent pas discerner leur main droite d'avec leur main gauche, et un grand nombre d'animaux?

10. *Tu doles super hederam.* L'application de cette espèce d'apologue devient sublime dans la bouche de Dieu, qui fait comprendre ainsi non-seulement à Jonas, mais à tous les serviteurs d'un zèle impatient et outré, les causes de son infinie miséricorde.

11. *Centum viginti millia hominum.* Ce nombre a paru exagéré. Mais en le prenant à la lettre, on a trouvé qu'une ville où il y aurait 120,000 enfants au-dessous de l'âge de raison, aurait une population à peine égale à celle de Paris. Or, on ne peut pas dire que la capitale de l'Assyrie n'a pas été aussi peuplée. — L'Écriture ne nous parle point de la mort de Jonas. Les archéologues supposent que c'était là qu'il s'était placé pour attendre le terme de quarante jours qu'il avait marqué à la ruine de Ninive. On croit qu'il revint dans sa patrie, et que son vrai tombeau est plutôt celui qu'on voit à Geth, le lieu de sa naissance.

7. *Ascensu diluculi in crastinum.* Diluculo sequentis diei, id est, cum aurora ascenderet super terram, ut initium diei sequentis faceret. Chald., *sub aurora ascensum sequentis diei.* — *Percussit.* Erosit radice hederæ.

8. *Præcepit Dominus vento calido.* Misit ventum calidum et urentem, id est, eorum qui in regionibus illis calidus est. — *Percussit sol super caput Jonæ.* Quem arefactum umbraculum, contractis aestu et siccitate foliis, amplius non protegebat. — *Petivit animæ suæ ut moreretur.* Optavit sibi mortem, et ut a Deo immitteretur postulavit, ut supra, n. 3.

9. *Bene. Merito,* ut supra, n. 4. — *Bene irascor ego usque ad mortem.* Tristitia tanta est, ut pene me examinet, et vitam mihi eripiat.

10. *Tu doles super hederam.* Si adeo doles ob exsiccitam vilem hederam, quæ cito nascitur et cito perit; quanto magis de interitu tam insignis urbis dolere deberes, et ut illi parcatur optare.

11. *Centum viginti millia hominum, qui nesciunt.* Infantium, qui ob defectum rationis nondum sciunt bonum a malo internoscere et distinguere; hoc enim significat adagialis loquendi formula, *scire quid sit inter dexteram et sinistram.*

